

<p style="text-align: center;"><b>CAPES INTERNE - CAER - Histoire-géographie</b> <b>Épreuve orale</b></p>
---

**SUJET : Enseigner « Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et des périphéries » en classe de 4<sup>ème</sup>**

**Questions**

1. En vous fondant sur les textes officiels et l'état des connaissances scientifiques, présentez les enjeux du sujet et vos objectifs (connaissances, compétences) pour le niveau de la classe concerné.
2. Présentez un découpage en séances du sujet. Puis expliquez de quelle façon vous utiliseriez en classe tout ou une partie de l'extrait du manuel proposé.
3. Commentez la production liée à la classe et évaluez sa pertinence.

**Composition du dossier**

**A. Textes officiels**

- A.1. Extraits du programme de quatrième (BOEN n°31 du 30 juillet 2020).
- A.2. Extraits des ressources d'accompagnement pour la classe de 4<sup>ème</sup>, cycle 4, site Eduscol, mars 2016.

**B. Textes scientifiques**

- B.1 BEUCHER Stéphanie, REGHEZZA Magali, *La géographie : pourquoi, comment ?* Paris, Hatier, 2017.
- B.2. LERICHE Frédéric (sous la direction de), *Les États-Unis, géographie d'une grande puissance*, Paris, Armand Colin, 2016.

**C. Extrait d'un manuel scolaire**

Extrait du manuel d'Histoire-géographie de 4<sup>ème</sup> sous la direction d'Alexandre PLOYE, Paris, Magnard, 2016, pages 180-181.

**D. Production liée à la pratique de la classe**

Évaluation sommative de 45 minutes donnée en fin de séquence sur « *Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et des périphéries* ».

## A. Textes officiels

### A1. Extrait du programme de géographie de quatrième (BOEN n°31 du 30 juillet 2020).

Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<b>Thème 1</b> <b>L'urbanisation du monde</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et des périphéries</li><li>- [...]</li></ul>	[...] Le monde s'urbanise à grande vitesse depuis 1945. Plus de la moitié de l'humanité habite les villes, depuis 2007, et probablement les 2/3 à l'horizon 2050. Il s'agit d'un fait majeur qui caractérise la mondialisation. En 6 <sup>ème</sup> , les élèves ont abordé la question urbaine à partir de l'analyse de l'« habiter ». En 4 <sup>ème</sup> , on leur fait prendre conscience des principaux types d'espaces et de paysages que l'urbanisation met en place, ce qui est l'occasion de les sensibiliser au vocabulaire de base de la géographie urbaine. [...]

### A2. Extraits des ressources d'accompagnement pour la classe de 4<sup>ème</sup>, cycle 4, site Eduscol, mars 2016.

#### Pourquoi enseigner l'urbanisation du monde en classe de 4<sup>ème</sup> ?

Ce premier thème introduit la question de l'urbanisation, processus fortement lié à la mondialisation (fil directeur du programme de l'année) [...] Le thème invite à mobiliser principalement deux échelles d'analyse. Premièrement, celle de la métropole elle-même, où paysages et espaces traduisent son degré d'insertion dans la mondialisation. Deuxièmement, l'échelle du monde dans laquelle les villes jouent un rôle structurant, même si elles sont inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation.

#### On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- L'ampleur mondiale du phénomène d'urbanisation
- La profonde diversité des paysages, des espaces et des modes de vie, selon les contextes et le degré d'insertion des villes, notamment des métropoles, dans la mondialisation [...]

#### Comment mettre en œuvre le thème dans la classe ?

Ce thème doit être abordé en premier dans le programme. Pour le traiter, la démarche inductive est conduite à partir de deux études de cas mises en perspective. Chaque étude de cas met en évidence les espaces et paysages de l'urbanisation ainsi que le lien entre l'urbanisation du monde et la mondialisation dans sa dimension dynamique. Pour chaque étude de cas, il est souhaitable de privilégier des études de paysages, des photographies à hauteur de rue et des habitants. On aura utilement recours aux globes virtuels, aux plans et aux vidéos. C'est par les marques paysagères de la mondialisation dans le contexte urbain et par les acteurs de ces territoires que les élèves sont amenés à aborder la notion et à constater que l'organisation des espaces urbains se fait en lien avec la mondialisation. La spécialisation des espaces, la fragmentation urbaine, l'uniformisation ou l'étalement urbain peuvent être abordés notamment sous l'angle des inégalités ou de la concurrence des espaces. L'étude est conduite à l'échelle de la ville en utilisant l'approche du modèle centre(s)/périphérie(s), en s'appuyant sur quelques notions de géographie urbaine et en repérant des indicateurs paysagers de la centralité (« course » aux gratte-ciel, *skyline*, marqueurs architecturaux et symboliques, culturels et économiques de la centralité, la rue et ses écrans géants, grandes réalisations immobilières, gentrification de certains quartiers et leur fermeture...). On ne négligera pas dans ce cadre d'étudier les éléments d'insertion de ces métropoles dans la mondialisation. Pour exprimer les formes d'organisation spatiale urbaine, il est utile de faire réaliser par les élèves des croquis et des schémas à l'échelle de la ville. Il s'agit en classe de 4<sup>ème</sup> de la réalisation de croquis ou de schémas spatiale guidés, simples et non exhaustifs.

## B. Extraits de textes scientifiques

### B.1 BEUCHER Stéphanie, REGHEZZA Magali, *La géographie : pourquoi, comment ?* Paris, Hatier, 2017.

« Face à l'extension croissante des aires urbaines et sous la pression de la dynamique de métropolisation, le modèle centre-périphérie qui structurait autrefois la ville est remis en question. Les centres-villes et plus largement, les communes-centres conservent les fonctions les plus prestigieuses avec une capacité d'innovation exceptionnelle. On y trouve souvent un urbanisme de prestige qui s'accompagne de la concentration de fonctions de plus en plus spécialisées dans un certain nombre de quartiers. Toutefois il n'y a pas de modèle unique du centre car il est au aussi le reflet de l'histoire urbaine de chaque pays, avec en particulier la présence de certains héritages et d'un patrimoine historique. Si la mondialisation tend à diffuser des formes architecturales stéréotypées, chaque centre se distingue par des éléments singuliers : cette identité, qui se traduit dans le paysage urbain, est d'ailleurs mise en avant dans le contexte de concurrence forte que se livrent les villes pour attirer les investisseurs, les entreprises et les cadres. Dans le même temps, on observe le développement de centralités secondaires au sein des aires urbaines qui vont peu à peu polariser les périphéries. Le polycentrisme remplace le modèle centre-périphérie traditionnel. Les *edge cities*, parfois traduit par « villes lisières » sont l'une des expressions de ce processus. Le terme a été proposé par Joël Garreau en 1991. Souvent situées près des aéroports et des échanges autoroutiers, ces *edge cities* deviennent des lieux de vie à part entière, avec une forte capacité d'auto-organisation, qui concurrencent les centres historiques. »

### B.2 LERICHE Frédéric (sous la direction de), *Les États-Unis, géographie d'une grande puissance*, Paris, Armand Colin, 2016.

« [...] En conséquence, Los Angeles présente une géohistoire fortement ancrée dans le nouvel âge économique, qui s'incarne d'emblée dans des caractéristiques morphologiques propres au développement de la métropole postindustrielle : un étalement très prononcé, à la faveur du développement du réseau autoroutier, et une organisation polycentrique dans laquelle le centre urbain est effacé voire inexistant. Los Angeles serait en ce sens le prototype le plus pertinent du développement de la ville américaine à partir des années 1980, se distinguant des anciennes métropoles industrielles américaines pour mieux préfigurer le développement futur de la forme urbaine, celle d'une métropole fragmentée, fortement ségréguée et dominée par sa banlieue. Pour l'École de Los Angeles, l'espace de la métropole contemporaine est fragmentaire, fortement ségrégué socialement et fonctionnellement - *edges cities*, *technoburbs*, *ethnoburbs*, *theme parks*, *gated communities* - dont la distribution spatiale est sans cesse recomposée au gré des stratégies résidentielles et de la relocalisation de l'activité économique. Dans le modèle angelino, c'est donc la périphérie hétérogène qui acquiert un rôle dominant dans la structuration de l'aire métropolitaine.

[...] La banlieue résidentielle américaine est une figure historique et centrale de l'*urban sprawl*. Grand consommateur d'espace, l'habitat individuel est la norme très largement dominante dans toutes les catégories socio-économiques : des grandes villas des quartiers les plus fortunés au pavillon familial (*single-family house*) entouré de son jardin (*backyard*), fortement plébiscité par les couches moyennes et plus modestes, et qui représente l'essentiel de l'offre de logement. Ces *sitcoms-suburbs*, ayant explosé avec la démocratisation de l'automobile, sont constitués de vastes ensembles immobiliers de faible densité, sériels et standardisés, juxtaposition de parcelles pavillonnaires à l'identique, aujourd'hui devenus un des paysages les plus célèbres de la métropole américaine. Juxtaposées à ces vastes zones résidentielles, les activités économiques se sont implantées en périphérie, dessinant de nouvelles polarités suburbaines. [...] Il est certain que l'émergence et la consolidation de fortes polarités suburbaines participent aujourd'hui de l'essence du paradigme urbain aux États-Unis : celui de l'expansion et de la dilution de la ville vers ses marges ayant consacré le modèle de la *suburbia* ; une métropole étalée aux banlieues dynamiques, aux densités inégales, structurée par l'automobile et dominée par le modèle résidentiel pavillonnaire. »

### C. Extrait d'un manuel scolaire

Extrait du manuel d'Histoire-géographie de 4<sup>ème</sup> sous la direction d'Alexandre Ployé, Paris, Magnard, 2016, pages 180-181.

## Étude de cas

# Fragilités et puissance de Los Angeles

### ► Quels sont les différents visages de Los Angeles ?

Los Angeles compte 15 millions d'habitants. Elle est connue dans le monde entier. La ville est en effet souvent associée à Hollywood et au cinéma. La réalité est néanmoins plus difficile : Los Angeles doit faire face à de nombreux défis, notamment celui des inégalités sociales, pour assurer son développement.



Alaska  
ETATS-UNIS  
Los Angeles  
AMÉRIQUE



**1 Plan de Los Angeles**

**BANLIEUE (Suburbs)**  
BEVERLY HILLS  
SKID ROW  
CENTRE-VILLE (Downtown)  
Océan Pacifique

0 10 km

Populations riches  
Niveau de vie moyen  
Populations pauvres

Aéroport  
Port  
Principales autoroutes urbaines



**2 Le ghetto de Skid Row en 2015 (downtown)**

Situé dans le centre de Los Angeles, le **ghetto** de Skid Row compte près de 20000 habitants, dont 3000 à 6000 sans-abri.

#### VOCABULAIRE

**CBD (Central Business District)** : le quartier d'affaires.  
**Downtown** : le centre-ville aux États-Unis.  
**Un ghetto** : un quartier dégradé concentrant des populations pauvres.

**Un lotissement pavillonnaire** : un quartier constitué de maisons de taille moyenne construites sur un même modèle.  
**Suburbs** : les banlieues qui entourent le centre-ville.

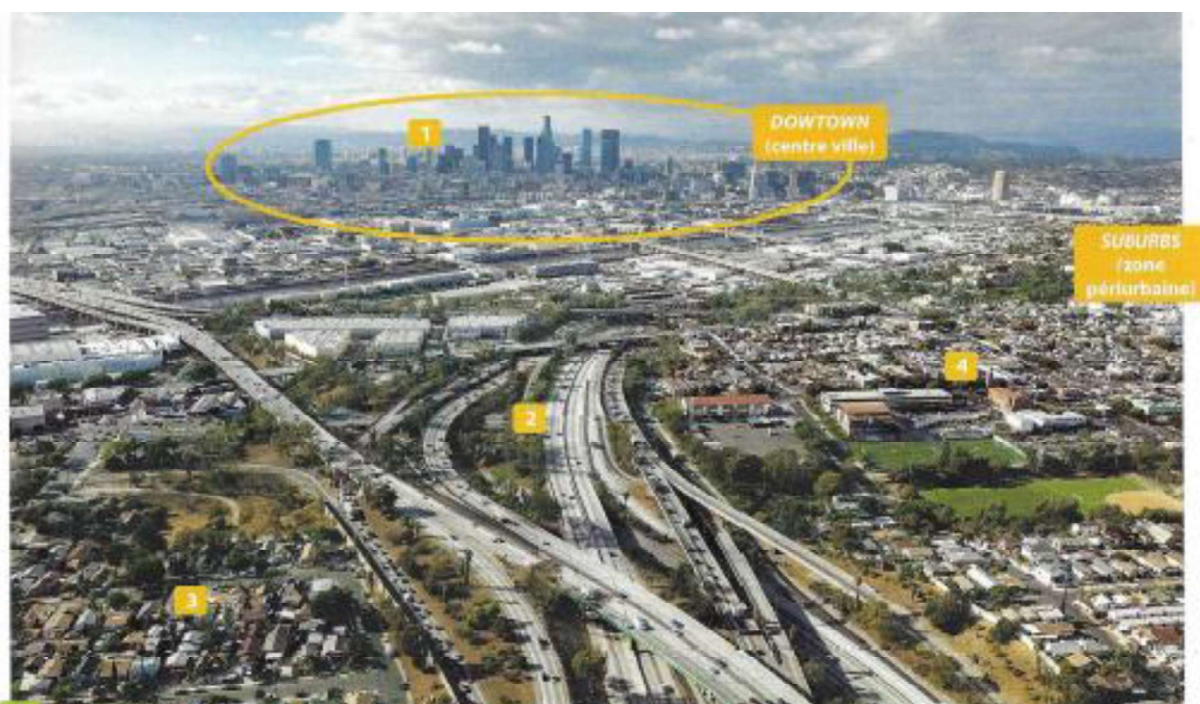
#### J'extraits des informations

- DOC. 1 et 2** Quel type de population vit dans le **downtown** ?
- DOC. 1 et 5** Quel type de population vit dans les **suburbs** ?
- DOC. 3** Qualifiez l'étendue de Los Angeles.

#### Je confronte des documents

- DOC. 1, 2 et 5** En quoi le ghetto de Skid Row et le quartier de Beverly Hills s'opposent-ils ? Aidez-vous du plan pour situer ces quartiers.
- DOC. 3 et 4** Montrez l'importance de l'automobile dans la vie des habitants de Los Angeles.





3 Vue aérienne de Los Angeles

Los Angeles s'étend aujourd'hui sur plus de 150 km. Elle intègre des quartiers très variés. 1 Central Business District 2 Réseaux routiers 3 Lotissement pavillonnaire 4 Zone commerciale

#### 4 Des inégalités face aux transports

«Les transports sont également à l'origine d'inégalités sociales car souvent trop chers ou peu accessibles du fait de leur localisation. Une des principales inégalités engendrées par les transports à Los Angeles concerne la mobilité des individus [...]. Dans la ville de Los Angeles, [on observe] la distance croissante, pour les populations les plus défavorisées, entre les zones d'emploi et les zones de résidence, ce qui nécessite des déplacements importants difficiles à effectuer [...] [et] explique la hausse du taux de chômage des populations [...] vivant dans le centre des villes américaines. La politique de transports en commun peut être conçue comme un moyen de pallier ces difficultés, en facilitant la mobilité des populations pauvres.»

Jean Leveugle, Nicolas Toraille et Lucile Waquet, «Politique de transport et mobilité(s) à Los Angeles», Forum vies mobiles, juin 2013.



5 Le quartier de Beverly Hills (suburbs)

Situé sur les collines à la périphérie de Los Angeles, Beverly Hills est un quartier riche, habité notamment par de nombreuses stars de cinéma.

### J'é mets une hypothèse

- 6 **DOC.4** Comment les transports en commun peuvent-ils améliorer la situation des populations en difficulté ?

#### Coopérer

#### Travail de groupe

Réalisez une recherche en vue de comparer Los Angeles à une autre ville des États-Unis de votre choix. Effectuez cette comparaison à travers trois thèmes : présentation générale de la ville (nombre d'habitants, superficie, principaux quartiers...); inégalités sociales; transports urbains et place de l'automobile.



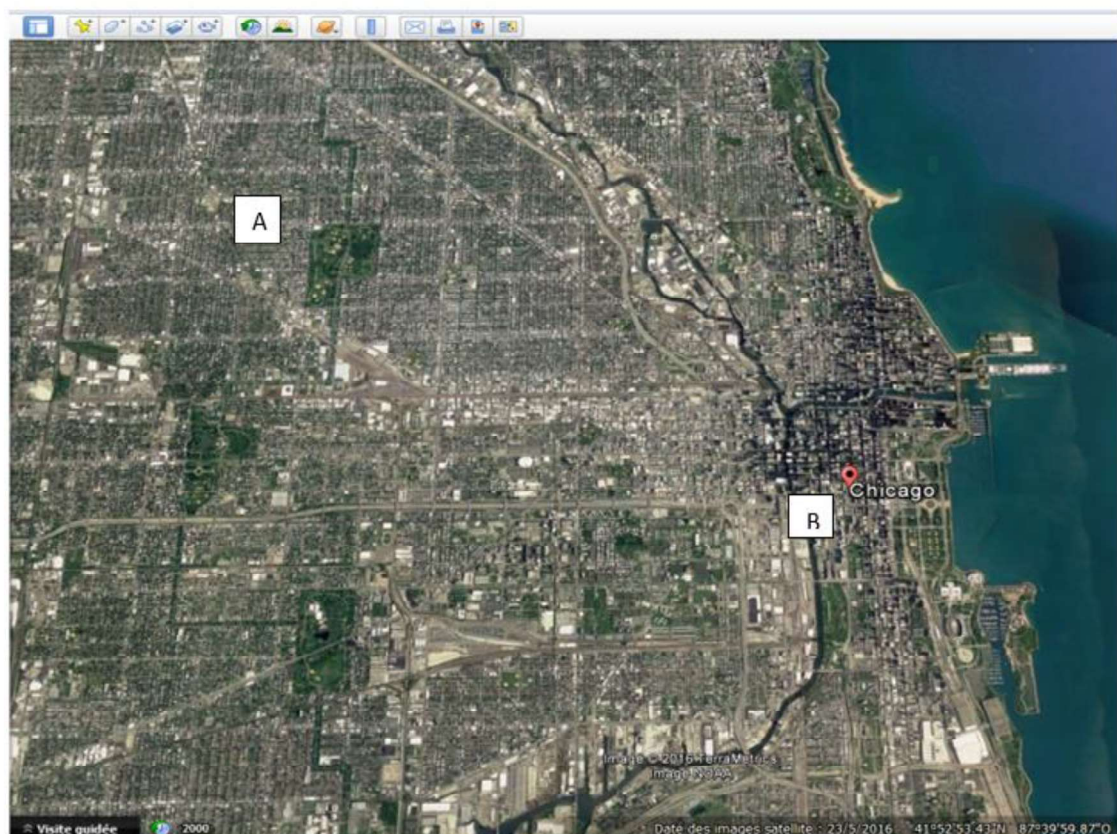
## D. Production liée à la pratique de classe

Contexte : dans une classe de 4<sup>ème</sup> en début d'année, le professeur prévoit une évaluation sommative de 45 minutes à la fin de l'étude de la 1<sup>ère</sup> sous-thématique : « *Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et des périphéries* ».

Des images satellites ont été décryptées au cours de la séquence réalisée en classe dans le cadre de l'étude de l'aire métropolitaine de Los Angeles (Californie, États-Unis). Le professeur décide ici d'évaluer les élèves sur leur capacité à remobiliser le lexique et à analyser une image satellite d'une autre grande aire métropolitaine états-unienne : Chicago (Illinois, États-Unis). L'évaluation est ainsi centrée sur l'analyse d'une image satellite d'une métropole qui n'a pas été étudiée en cours. Elle vise également à remobiliser des compétences permettant de travailler le langage cartographique.

Devoir de Géographie		Espaces et paysages de l'urbanisation		
Connaissances et compétences à acquérir		Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
1.	Analyser et décrire une image satellite d'un paysage urbain			
2.	Maîtriser les notions-clés			
3.	Etre capable de réaliser un schéma simplifié d'un espace urbain et de maîtriser le langage cartographique			

Exercice 1	Analyser et comprendre des documents : analyser une image satellite d'un paysage urbain, Chicago (Illinois) (10 points)			
------------	---	--	--	--



Chicago (Illinois, Etats-Unis) : image satellite du 23 mai 2016, Google earth

## Légende

### I. Une métropole dynamique



### II. Une métropole qui s'étale et se fragmente



1. Colorier en rouge le downtown de Chicago 1
2. Repasser en noir les autoroutes urbaines et les échangeurs autoroutiers 1
3. Colorier en bleu le port de plaisance de Chicago 1
4. Colorier en jaune les zones commerciales ou industrielles (entrepôts...) 1
5. Colorier en orange quelques « *suburbs* » 1
6. Quelle est la fonction urbaine dominante (*fonction résidentielle, industrielle, commerciale, financière...*) du quartier A ? du quartier B ? 1
7. Localiser un ghetto de la ville de Chicago et le CBD de la métropole 1
8. Quel type d'architecture domine dans le quartier A ? dans le quartier B ? 2
9. Pourquoi parle-t-on de plan en damier pour qualifier une métropole nord-américaine ? 1

Ne pas oublier de compléter la légende pour chaque espace identifié et représenté sur le croquis

## Exercice 2 Maîtriser différents langages pour raisonner et se repérer : réaliser un schéma sur l'organisation spatiale de Chicago (10 points)

Réaliser un schéma simplifié de l'organisation spatiale du centre de Chicago à partir de l'image satellite étudiée. Ne pas oublier le TOLE (titre, légende, orientation, échelle) et de respecter le langage cartographique (figurés ponctuels, figurés linéaires ou figurés de surface).

Pour la construction de la légende, vous pouvez reprendre la légende utilisée pour l'image satellite (exercice 1)

Titre : .....

Légende

